

2nd RFTM

Montréal, Canada, Juin 2019

Session 31

Proposition de communication intitulée :

**Quels sont déterminants socio-économique du coworking en France :
premiers résultats ?**

par Stéphanie Souche-Le Corvec

Professeure d'Economie

Université de Lyon et Laboratoire Aménagement et Economie des Transports

stephanie.souche@laet.ish-lyon.cnrs.fr

Adresse: ISH, 14 avenue Berthelot 69 363 Lyon Cedex, France

et par Patricia Lejoux

Chargée de Recherche

ENTPE et Laboratoire Aménagement et Economie des Transports ENTPE

patricia.lejoux@entpe.fr

Les résultats des recherches menées depuis plusieurs décennies sur les liens entre technologies numériques, mobilité et durabilité urbaine dans le champ des Transport Studies et des Urban Studies tendent à remettre en cause l'effet positif des technologies numériques sur la durabilité des mobilités urbaines. Après plusieurs décennies de controverses scientifiques, les chercheurs s'accordent aujourd'hui à dire que les effets d'induction entre mobilités physiques et virtuelles prévalent sur les effets de substitution (Mokhtarian, 2009 ; Schwanen & Kwan, 2008, Aguiléra et al., 2012) et que l'impact des technologies numériques sur les choix de localisation va plutôt dans le sens d'une accentuation de l'étalement urbain (Zhu, 2013).

C'est dans ce contexte que le projet ANR COWORKWORLDS cherche à comprendre comment les technologies du numérique peuvent favoriser ou non une mobilité plus durable au sein des systèmes urbains en s'intéressant en particulier au développement du coworking. Le coworking peut être défini comme un nouveau mode d'organisation du travail basé sur le partage d'un espace de travail et d'un réseau de travailleurs encourageant la collaboration (Gandini, 2015). Favorisés par le développement des technologies numériques portatives et la dématérialisation de l'information, ces nouveaux lieux de travail intermédiaires entre le bureau traditionnel et le domicile sont apparus en 2005 à San Francisco et se sont multipliés depuis à travers le monde (Moriset, 2014). En France, le phénomène a vraiment pris de l'ampleur depuis 5 ans avec l'implantation d'espaces de coworking dans les métropoles mais aussi dans les villes moyennes, les territoires périurbains ou ruraux. Si le sujet commence à faire l'objet de quelques rapports,

il n'existe pas aujourd'hui de papier scientifique cherchant en particulier à identifier les déterminants socio-économiques du coworking. C'est précisément ce que nous chercherons à faire dans la présente communication.

Le projet coworkworlds repose sur l'hypothèse que la durabilité urbaine des pratiques de mobilité, matérielles comme immatérielles, des coworkers varie en fonction des configurations spatiales (niveau d'urbanisation, de densité, d'offre en transport) mais aussi socio-économiques dans lesquelles sont pris les individus (contraintes familiales, professionnelles, modes et habitudes de transport, ressources disponibles) et que l'identification de ces configurations pourrait contribuer à définir autrement ce qu'est un système urbain durable.

Dans cette communication, nous nous intéresserons aux premiers résultats d'une enquête sur les coworkers (N=250) réalisée de décembre 2018 à février 2019 sur des espaces urbains, périurbains et ruraux du sud-est de la France. L'enquête est réalisée en face-à-face à l'aide d'un questionnaire visant à recueillir des informations sur les habitudes de déplacements, les caractéristiques et habitudes relatives à l'utilisation de l'espace de coworking et aux caractéristiques socio-économiques des coworkers (âge, genre, composition du ménage, lieu de résidence, type d'emploi, revenu ...). L'objectif est de contribuer à identifier les déterminants socio-économiques des coworkers pour mieux connaître les mobilités physiques des travailleurs nomades. L'analyse statistique des données collectées reposera dans un premier temps sur des statistiques descriptives sur les coworkers et leurs déplacements permettant d'établir une première typologie des comportements de mobilité des travailleurs nomades. Dans un second temps, nous produirons des traitements économétriques plus poussés pour identifier de manière plus robuste les déterminants socio-économiques du coworking et pouvoir ainsi réaliser une estimation plus précise de la demande des usagers.

Références :

Aguilera A., Guillot C., Rallet A., 2012, « Mobile ICTs and physical mobility: review and research agenda », *Transportation research Part A*, vol. 46, pp. 664-672

Gandini A., 2015, "The rise of coworking spaces : a literature review", *Ephemera*, vol. 15, n°1, p. 193-205

Mokhtarian P., 2009, « If telecommunication is such a good substitute for travel, why does congestion continue to get worse? », *Transportation letters: The International Journal of Transportation Research*, vol. 1, pp. 1-17.

Moriset B., 2004, « Télétravail, travail nomade : le territoire et les territorialités face aux nouvelles flexibilités spatio-temporelles du travail et de la production », *Cybergeo*, [En ligne], article 257, 06/02/2004.

Schwanen T., Kwan M.-P., 2008 « The Internet, Mobile phone, and space-time constraints », *Geoforum*, vol. 3, pp. 1362-1377

Zhu, 2013